

Dani 3h Nobility

Apr. 1775

16025_6

Sire.

Tous sensibles que Nous sommes, à l'Appro-
-bation que Votre Majesté donne à nos Vues, et à nos
-Entreprises, et tout convaincus des bonnes Raisons, qui
l'obligent à nous refuser une Assistance directe qui
Nous avons crui utile, si non nécessaire, Nous prenons
la Liberté de faire des Représentations nouvelles à
Vôtre Majesté, et de la prier de prêter son Attention à
ce que Nous avons l'Honneur de Lui proposer.

Nous prions Votre Majesté d'être persuadée
que le seul Desir de rendre au Danemarck son ancienne
Splendeur, de travailler des toutes nos Forces au bien
public de notre Patrie, et au Maintien de la Liberté, de
n'avoir d'autre Gloire, ni d'autres Recompenses que celles
de bien agir, ni d'autre Merite que d'être bons Citoyens,
nous anime et nous guide.

Nous sommes fermement persuadés

que

Apr. 1775

que les Cabales et les Intrigues sont les Destructeurs du Bonheur public; et si Nous avons ecoute avec Plaisir le Sèle qui nous anime à prendre la Cause de la Reine Caroline, ce n'est que parce que Nous croyons, que, sans le Respect, dû à la Souveraine, dont l'Esprit et le Genie doit être le bien qui presidera à nos Desseins; sans le rétablissement de ses Droits indignement lésés, joint à l'Avantage que Nous désirons d'obtenir de faire renaitre une Union parfaite entre les deux Courons alliées, il nous seroit impossible de donner au Danemarck une Constitution solide, et de former un Gouvernement heureux.

Devinerions nous à Votre Majesté les Calamités qui nous affligent, et qui vont jusque'à opprimer les Rejettons de son Auguste Famille? Déjà une Politique en elle travaille à miner le Bonheur d'une Génération future, et à fermer à ses Fils le Cœur d'un jeune Prince qui fait notre Espoir et notre Consolation.

Nous avez le Cœur d'un Père, Sire! Vous l'avez pour vos Enfants, et pour vos Sujets; Tous vos Rois: La Gloire, l'Honneur Vous parlent. Un Regard jeté sur votre Sœur, sur vos Enfants, est tout ce qui Nous désirons.

Persuadés

16026

Persuadés de toucher le Cœur de Votre Majesté, et d'obtenir ses Voeux pour notre Entreprise, il ne nous reste qu'à exposer à Votre Majesté nos Vues et nos Mesures.

Nous n'avons jamais voulu agir en Innovateurs téméraires, qui contents d'avoir frappé un Coup hardi et heureux, n'ont pas de Système solide et sensé. Nous avons préféré la Voie lente des Négotiations et de longs préparatifs, à l'impetement aveugle; quoique souvent dans l'Ardeur de notre Sèle Nous ayons senti que la Patience n'est pas le moindre Effet du Courage.

Nous avons proposé à Votre Majesté d'entrer dans nos Vues, non pas pour l'engager par notre Entreprise à des Demarches, qui pourroient compromettre son Autorité sacrée: Nous ne désirons que de consolider par son pouvoir suprême, notre Ouvrage. Il s'agit de soutenir nos Plans, et de Nous mettre en Sûreté contre les Esprits remuants et inquiets.

Nous avons surtout à prévenir l'effet funeste d'un Intervalle critique. C'est celui qui se passera entre le Coup frappé, et l'Arrivée de la Reine. Il faudra parler dans ces Moments au défaut d'une

Armée

84881

Armée assez formidable, à la tête de laquelle nous pourrions nous mettre. Il faudra faire parler une Voix que l'Univers respecte.

C'est alors, Sire, que nous vous implorons de ne pas nous abandonner. Notre Roi, notre Nation parleront: nous leur servirons d'organe mais il nous faut un Témoin, afin que le Public nous croye: ce Témoin ne peut être que Votre Majesté.

C'est alors, Sire, que nous n'exposerons plus votre Dignité Royale: Les Traités avec le Danemarck, ne souffriront aucune Atteinte: Le Roi et le Corps de la Nation traiteront avec Votre Majesté. Elle ne fera qu'assurer par son Suffrage la Tranquillité publique.

Pour obtenir ce but, nous prions Votre Majesté de donner à son Envoyé, ou à son Resident à Copenhague, non seulement les Instructions de ne point s'opposer à tout ce qu'on pourroit entreprendre en faveur de la Reine, mais les Ordres positifs de déclarer hautement après la Révolution faite, ou quand il sera indispensablement nécessaire, qu'elle s'est faite du Gré, du Saver, et du Consentement

de

de Votre Majesté; qu'elle la soutiendra par un secours effectif de ses Flottes, et de ses Armes, et qu'elle en a expédié les Ordres nécessaires a ses Troupes d'Hannovre, et a ses Ports de Mer, et que désormais l'Alliance et l'Amitié des deux Cours dépendra du Sort de la Reine Caroline.

P. S. — Votre Majesté nous permettra encore de la supplier de nous nommer une Personne qui a le Bonheur de l'approcher, et qu'elle honore de sa Confiance, a laquelle Nous pourrions nous adresser dans l'absence de Monsieur de Lichtenstein, dont Nous avons eu le Regret d'apprendre le Depart prochain; comme Nous n'avons rien de si fort a Cœur que de rendre compte a Votre Majesté de nos Succes, et de nos Esperances, il est essentiel d'avoir un Organe aupres d'Elle, qu'Elle meme a daigné choisir.

15849

[Faint, illegible handwriting on a piece of paper pasted onto a larger sheet. The text is mirrored across the page, suggesting bleed-through from the reverse side.]